

FUNERAILLES DU DR. JEAN FORTIER A WATERVILLE, ME.

Les funérailles du Dr Jean Louis Fortier, le patriote médecin, ont eu lieu vendredi avant-midi, à dix heures. Vu l'attitude étrange de Sa Grandeur Mgr Walsh évêque de Portland, il n'y a eu aucune cérémonie à l'église. On sait que l'évêque, après avoir formellement défendu à M. le curé Charland d'admettre dans l'église paroissiale le corps du défunt, il a finalement consenti à ce qu'un simple libéra fut chanté à huit heures du matin. Il ne devait y avoir aucune manifestation, pas de cortège, de sociétés, de bannières ou de musique. Madame Fortier avait décidé que les obsèques de son regretté mari se feraient à dix heures de l'avant-midi, afin de permettre aux délégués des Franco Américains du Maine, réunions en convention à Biddeford, de se rendre à Waterville, après l'ajournement. Après avoir appris ce qu'exigeait l'évêque,

Mme Fortier a décidé, sur l'avis des amis de la famille, de ne rien changer. Les funérailles ont eu lieu à la somptueuse résidence du Dr Fortier. Près de trois cents délégués de la convention de Biddeford étaient présents, de même qu'un grand concours d'amis venus de plusieurs villes même très éloignées.

Cette ténébreuse cérémonie, vu la crise causée par la récente interdiction de plusieurs compatriotes très en vue, par l'évêque de Portland, a créé une vive impression chez tous ceux qui y ont assisté. L'émotion la plus intense étreignait les cœurs lorsque le cercueil a été transporté de la maison au corbillard.

M. le curé Charland a pris sur lui la responsabilité de chanter un libéra à la résidence du Dr Fortier. Le patriote défunt a été escorté au cimetière catholique par une foule nombreuse et recueillie.

de la paralysie et le 22 janvier dernier elle est entrée au sanatorium où elle est morte.

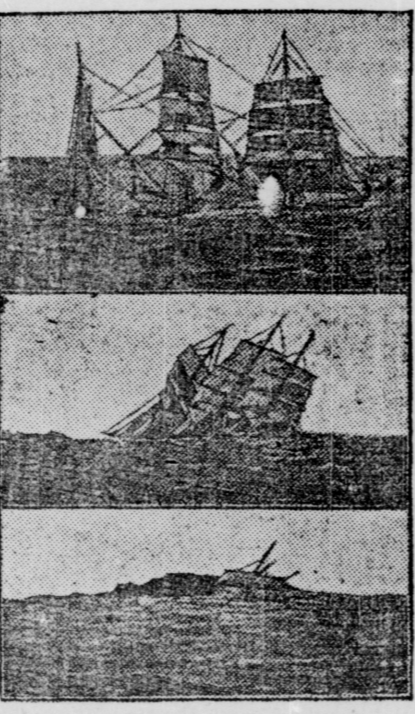
Les médecins du sanatorium avaient averti Mme Nation il y a quelques jours, que la fin était proche. A cette nouvelle elle ne répondit rien. Elle se contenta de sourire. Vendredi midi elle perdit toute notion des choses qui l'environnaient. Elle ne reprit plus ses sens. Les parents de la défunte furent avertis mais au moment de la mort un médecin et une garde-malade se trouvaient seuls au chevet de Mme Nation.

Le corps sera envoyé à Kansas City où demeure un neveu de la défunte. Les funérailles auront lieu probablement demain.

Carrie Moore était née dans le Kentucky, en 1846. De bonne heure, elle épousa un homme adonné à l'usage des liqueurs enivrantes. C'est ce qui créa chez elle cette aversion des buvettes.



Ce costume est réellement joli. La dame qui désire posséder les habits des dernières modes peut avoir le patron pour ce joli costume au prix de 12 et 15 cts, à tous les magasins de modes du pays.

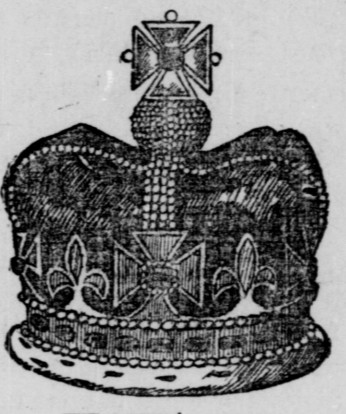


Cette illustration nous montre le navire "Arden Craig", comme il disparaissait au large des îles Scilly, 25 milles sud-ouest de Land's End, à l'extrémité de l'Angleterre. La photographie a été prise au moment que le navire sombrait. Plusieurs cent personnes étaient témoins de la scène.

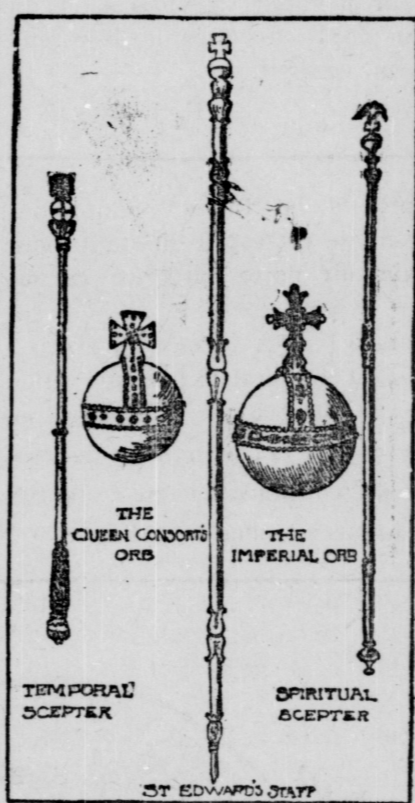
Cet événement a arrivé il y a longtemps. Nous le reproduisons pour démontrer la perfection dans la photographie.



Couronne du Roi d'Angleterre.



Couronne de la Reine d'Angleterre.



Des ornements du couronnement du Roi.

Quatre jeunes fille noyées

Quatre jeunes filles se sont noyées et cinq autres ont failli avoir le même sort dimanche après-midi, près de Appleton, Wis. Les jeunes filles étaient en partie de plaisir sur le lac de la Butte des Morts lorsqu'un coup de vent fit chavirer la barque dans laquelle elles se trouvaient.

TRISTE ACCIDENT A ST-ANNE

Un bien triste accident dû à l'imprudence d'un enfant a causé toute une sensation parmi les centaines de pèlerins qui se trouvaient à Ste-Anne de Beaufort lundi.

Cinq enfants, vis-à-vis de l'hôtel Régina, s'amusaient à placer sur les lisses d'acier des épingles croisées pour en faire de petits ciseaux. Aussitôt qu'un train électrique passait, ils couraient chercher leurs épingles aplatis.

L'un d'eux, un enfant de six ans fils de M. Morel, photographé à Ste-Anne, venait justement de placer deux épingles sur les rails et courait pour les ramasser.

Le pauvre petit imprudent n'avait pas vu un char qui suivait le premier et fut frappé par le marchepied de ce char dont les roues lui broyèrent affreusement les deux jambes.

Le garde moteur Barrette appliqua aussitôt les freins à air comprimé et accompagné du conducteur Casista, il descendit de voiture pour porter secours à l'enfant.

La scène était des plus tristes. Le jeune Morel baignait dans son sang, et ses deux jambes pendaient inertes, retenues au reste du corps que par quelques lambeaux de chair. Il avait perdu connaissance et quelques cris de souffrance seuls annonçaient qu'il n'avait pas perdu la vie.

Le Dr Fournier s'empressa auprès de la petite victime et dut fai-

re l'amputation immédiate de l'une des jambes. Puis ayant mis l'enfant sous l'influence du chloroforme, il le conduisit à l'Hôtel-Dieu de cette ville sur un train spécial que M. J. A. Everell avait fait mettre à sa disposition pour l'amener à Québec.

Le père de Morel demeurant non loin, fut prévenu aussitôt et sa douleur en voyant son enfant ainsi meurtri faisait peine à voir.

Sa mort n'est qu'une question d'heures.

CANONISATION DE JEANNE D'ARC

Se conformant aux instructions du Vatican, l'illustre évêque d'Orléans, Mgr Touchet, va commencer le procès des miracles préparatoires à la canonisation de Jeanne d'Arc.

Le rôle de l'évêque diocésain, en ces circonstances, est de recueillir et de mettre en lumière les témoignages que la sacrée congrégation des rites étudie et discute ensuite. Le souverain pontife juge en dernier ressort.

Mgr Touchet, désirant se livrer tout entier à ce travail si important et si délicat, a prié Mgr Altmayer, archevêque de Sinope, de se charger d'une partie de sa tournée pastorale de confirmation.

"C'est merveille, en vérité, fait observer le prélat, que Dieu ait daigné exaucer si promptement les vœux de ceux qui lui demandèrent les oeuvres miraculeuses capables de hâter la canonisation de la bienheureuse Jeanne."

LA SITUATION AU MEXIQUE.

En raison du calme qui renaît au Mexique, une partie des troupes de terre et de mer mobilisées par les Etats Unis et qui occupent la frontière mexicaine, depuis trois mois, vont recevoir l'ordre de regagner leurs garnisons.

Les 2,000 marins détachées à Guantanamo et les troupes qui occupent Calveston, Texas, et San-Diego, Californie, seront les premiers à rentrer dans leurs garnisons.

Les troupes concentrées à San-Antonio, Texas, y resteront encore pendant quelques mois.

Le président Taft et ses conseillers croient que la situation, au Mexique, devenue si satisfaisante depuis ces derniers temps, justifie le rappel d'une partie des troupes.

Le cholera a Venise

L'on vient de recevoir ici des nouvelles sur le choléra qui sévit à Venise grâce à une lettre d'un artiste de cette dernière ville à un de ses amis de Vienne. La lettre dit que l'origine de cette maladie vient de ce que le linge d'un paquebot venant des ports asiatiques a été reçu dans une buanderie qui a ensuite propagé la contagion au moyen du jingé qu'elle a lavé pour les particuliers et qu'elle a ainsi contaminé.

La première victime est une vieille lavieuse qui est morte à son ouvrage même.

Il y a environ 25 districts qui sont infectés et à l'époque de la lettre dimanche dernier il y avait déjà 40 personnes de mortes; les bourgeois craignant la contagion s'en vont par centaines de la ville dans les villages voisins.

UNE MESSE DE REQUIEM POUR L'AME DU DR FORTIER

A 8.30 heures, le 14, a été chantée dans l'église paroissiale du Sacré Coeur de Montréal, dont M. le Chanoine Adam est curé, une grande messe de requiem pour le repos de l'âme du docteur Fortier, de Waterville, Maine.

C'est à la demande de quelques uns de ses amis d'ici que cette messe fut chantée.

Juste Recompense.

Mezzetin, acteur de l'ancienne comédie italienne, avait fait une petite pièce qu'il dédia au Duc de Saint Aignan. L'auteur comptant

recevoir quelque récompense pécuniaire pour son ouvrage, alla un matin chez le duc, mais le suisse, doutant de quoi il s'agissait, lui refusa l'entrée.

Mezzetin, pour le toucher, lui prunit le tiers de ce qu'il recevrait.

Il s'adressa ensuite au premier laquais qui parut aussi intéressé que le suisse. Mezzetin, lui prunit encore un tiers de sa future récompense.

Enfin, étant introduit dans ses appartements, il trouva le valet de chambre qui lui objecta que son maître ne parlait pas à personne.

L'auteur-acteur, afin de le fléchir, lui abandonna le dernier tiers en sorte qu'il ne devait rien lui rester. Aussitôt que Mezzetin aperçut le duc;

— "Monseigneur, voici une pièce de théâtre que je prends la liberté de vous dédier, et pour laquelle je vous supplie de m'accorder cent coups de bâton."

Etonnement du duc!

Alors Mezzetin lui conta ce qui s'était passé. Le duc envoya cent écus à la femme de Mezzetin et fit prévenir les trois laquais qu'à la première occasion il leur ferait distribuer en nature la gratification demandée par l'auteur.

Les Precheur de Lachete

S'il est des criminels qui méritent deux fois d'être marqués au fer rouge ce sont bien ceux-là.

A une époque où l'Eglise a besoin de tous ses soldats, parce que des embûches de guerre lui sont dressées de tout côtés, l'on voit — et surtout l'on entend — nombre de prétendus braves gens qui semblent s'être donné pour mission de combattre chez les catholiques toute initiative militante.

Membre de l'Eglise militante, ils n'ignorent point qu'ils sont en plein champ de bataille: le petit cathéchisme le dit et l'ennemi est assez souvent signalé à l'horizon pour qu'il leur soit impossible de l'oublier, mais toute la bravoure de ces gens la réside dans le souci de ménager leur peau, très sensibles à la moindre égratignure. On dirait même que le bruit des armes les effraient les coups fussent ils dirigés droit sur les coquins et les mécréants.

Et alors, que de touchants appels à la paix!.. toujours, bien entendu, au nom de la prudence, de la charité, de la patience et de toutes les vertues,

Manoeuvres d'hypocrites! La lâcheté qui veut se faire pardonner s'affubule du nom de prudence.

Tout cela c'est de la peau d'agneau: on sait ce qu'il y a dessous; des façons de réserver toutes les bienveillance pour messieurs les loups l'indiquent clairement. Qu'on ne s'y méprenne pas.

Le plus triste c'est que, parfois à force d'entendre prôner la lâcheté au nom de la prudence, de jeunes et valeureux soldats finissent par abandonner toute initiative courageuse.

LE PATRIOTE DE L'OUEST.



Illustrations de feu le roi Edouard.

En couleur, ce qu'il y a de mieux.

Prix depuis 10 cts chaque à 50 cents.

Adressez-vous à L'IMPARTIAL.

NOTRE-SEIGNEUR AIME LES ENFANTS

Durant sa vie mortelle, Notre-Seigneur aimait les petits enfants. L'Evangile nous le montre comme étant charmé de leur innocence et désireux de se trouver au milieu d'eux. Connaissant sa prédilection pour les petits enfants, les parents les lui amenaient volontiers pour qu'il leur imposât les mains. Souvent il les embrassait avec les marques de la plus vive affection et les bénissait. Un jour on Lui conduisait comme de coutume les petits enfants pour qu'il les touchât de ses mains; mais Il était occupé à enseigner les foules, et les disciples pour ne pas le distraire, cherchaient à les éloigner; Notre-Seigneur s'en indigna; Il voulut au contraire faire venir à Lui les petits enfants et, les pressant sur son coeur, Il les bénit. Voici comment saint Marc raconte le fait dans son Evangile: "Ensuite Jésus se levant vient sur les frontières de la Judée au delà du Jourdain, et de nouveau les foules s'assemblent autour de Lui, et selon sa coutume Jésus les instruisait de nouveau... Et ils Lui offraient les petits enfants pour qu'Il les touchât. Mais les disciples menaçaient ceux qui les présentaient: or Jésus Christ, les ayant vus, en fut indigné et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. Et les embrassant et leur imposant les mains, et les bénissant."

Aussi même lorsqu'Il parlait de choses graves et importantes, comme étaient celles dont fait ici mention l'Evangéliste, le divin Sauveur n'était pas mécontent d'être interrompu par les petits enfants qu'on Lui présentait à toucher, bien plus Il fit comprendre que les petits enfants, Il les voulait auprès de Lui pour les embrasser et les bénir. Quel amour quelle prédilection pour le jeune âge!

Et la raison d'un tel amour d'une telle prédilection, Notre-Seigneur la manifesta en une autre circonstance.

Les disciples Lui demandaient: Qui pensez vous est plus grand dans le royaume des cieux? Jésus ayant fait venir devant Lui un petit enfant, Il le plaça au milieu d'eux et l'ayant tendrement embrassé, Il leur dit: "En vérité je vous le dis si vous ne vous convertissez et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque par conséquent se sera humilié comme ce petit enfant celui-là est plus grand dans le royaume des cieux. Et celui qui aura reçu un de ses petits enfants en mon nom me reçoit— mais celui qui aura scandalisé un de ces petits qui croient en moi, il est mieux pour lui qu'on lui suspende au cou une meule de moulin

et qu'on le jette au fond de la mer."

C'était l'ingénuité de leur âme, l'innocence sans tache, la candeur immaculée de ces petits enfants qui ravissait le Coeur si affectueux de Jésus et qui le poussaient à les proposer comme modèles d'une vie employée au bien pour avoir une meilleure place dans le royaume des cieux. Ces qualités précieuses du jeune âge Lui faisaient déclarer comme fait à sa personne tout ce qui est fait à chacun d'entre eux et menacer des plus terribles châtiements quiconque oserait leur faire du mal.

Le Sauveur pouvait-il montrer un plus grand amour, une plus grande prédilection pour les petits enfants et un plus grand désir de les tenir sur son coeur.

Et si Jésus avait tous ces désirs durant sa vie mortelle, ne devons-nous pas croire qu'Il les a encore aussi vifs maintenant qu'Il demeure au milieu de nous dans le très-saint sacrement de l'Eucharistie?

Petits enfants, allez tous avec amour à Jésus qui vous aime. Parents chrétiens condânez vous-mêmes vos enfants à Notre-Seigneur pendant que leur âme est ingénue et leur coeur sans tache.

"La Semaine Paroissiale".

REGARDEZ LA SAINTE HOSTIE

Une indulgence de sept ans et sept quarantaine est accordée aux fidèles qui disent:

Mon Seigneur et mon Dieu! en regardant la sainte Hostie avec foi piété et amour, quand elle est élevée au sacrifice de la Messe et aussi quand elle est solennellement exposée.

Une indulgence plénière chaque semaine aux conditions ordinaires, est accordée à tous ceux qui auront observé cette très pieuse pratique, chaque jour de la semaine.

Un certain nombre de fidèles demandent quelle attitude ils doivent tenir, pendant l'élévation depuis l'indulgence du 18 mai 1907. Voici quelques indications à ce sujet:

Les rubriques supposent d'abord, que les assistants se tiennent à genoux pendant toute la messe basse, sauf la lecture des deux évangiles. C'est là une prescription qui n'est guère suivie soit que la coutume de s'asseoir de l'offertoire à l'élévation ait simplement prévalu soit que beaucoup de personnes ne puissent pas rester si longtemps dans cette posture un peu pénible. Mais il est à souhaiter que les assistants s'agenouillent depuis le sactus jusqu'après la communion,—ce qui se fait assez ordinairement.

Mort de Carrie Nation

Carrie Nation, la fameuse destructrice de buvettes est morte vendredi dernier. La mort a été causée par la paralysie. Depuis plusieurs mois Mme Nation souffrait